

Retour à Maryon Park (éditions Gérard Louis, 104 pages, 16 €) est un roman du Mosellan Denis Hergott dont l'œuvre compte une douzaine de titres. Né en 1962, il a fait les Beaux Arts « *qui mènent à tout* ». Passionné de photographie depuis qu'il a vu Blow up, film de 1966 tourné en partie à Mayon Park par Michelangelo Antonioni. Il a le goût de la balade, de la découverte, du voyage et de la quête. On est en 2017. De la forêt d'Ernestviller on passe au Portugal, de Porto au mirabellier du jardin. Le narrateur, double de l'auteur, aime les arbres, « *la sève de mes aspirations* » et la Lorraine, « *cette terre, mes racines* ». Dans ce roman assez autobiographique, tout semble fonctionner par deux : les grands parents Oma et Opa, Cathy puis Claire l'épouse, Jan « *l'artiste baroudeur* » et Sam fils d'agriculteurs au destin tragique, Théo natif de Charmes dans les Vosges et Constant Blaise dont un tableau représente l'incendie de la ville en 1944. Madagascar (une rue de Charmes porte son nom) va devenir la bienfaitrice

de la ville. L'auteur narrateur compose des « *paires d'images* », binômes, diptyques, tandems, et noir et blanc. Il compte faire une exposition au titre Blow off. Puis retour à Londres, à Maryon Park, « *l'endroit de l'insoluble crime* ». Jan est devenu le peintre Ron J Faust qui s'interroge : « *Qu'y a-t-il de plus essentiel ? Le succès ou le chemin qui y mène ?* » Ce roman est émaillé de réflexions sur l'art, « *potion du bonheur, remède au malheur* » et la photographie, « *médium entre les vivants et les morts. Le jour et la nuit* ».

Le mystère (divin ?) de la « *création artistique* » trouve son prolongement dans le recueil récent de photographies, dont 23 en couleurs, signée Denis Hergott et commentées par Pierre Borghero né en 1935 en Tunisie (104 Pages, 16 € aussi). L'index final indique les nombreux lieux du monde où les doubles clichés ont été pris. Voyages garantis pour le lecteur ravi, doublement-

Marcel Cordier

